

ATTENTION FRAGILE !

L'artiste suisse Eric Hattan investit la salle d'exposition du FRAC Alsace pour y construire un univers intime dans lequel il nous invite à cheminer. Intitulée « Vous êtes chez moi ! », l'installation affirme la présence du plasticien sans jamais l'imposer et propose une déambulation au hasard d'un monde fait d'interrogations sur la réversibilité des choses.

Eric Hattan considère son travail sous l'angle de l'architecture. Il se refuse à concevoir une exposition avant d'avoir pu en appréhender le lieu. Et c'est donc la grande verrière du FRAC, monumentale « cathédrale industrielle » ouverte sur le monde extérieur qui va lui inspirer une réflexion et un jeu sur l'envers et sur l'endroit, sur le visible et l'invisible, la présence et l'absence. Il puise les matériaux de ses constructions au cœur même de l'institution, dans ses coulisses habituellement inaccessibles : après de longues heures passées à explorer les réserves du fonds d'art contemporain, Hattan choisit de mettre en scène, non pas des œuvres de la collection, mais les boîtes dans lesquelles elles sont habituellement stockées. Et s'il affirme que son choix n'a été guidé que par l'aspect, la forme et le volume des caisses, on ne peut s'empêcher d'y percevoir comme une invitation à imaginer d'étonnantes rencontres artistiques. Sa démarche empreinte de légèreté et d'ironie se veut aussi résolument ludique : à la monumentalité des lieux et des éléments choisis, il répond par une mise en scène spectaculaire. Les lourdes caisses se trouvent suspendues aux structures de la verrière ou empilées selon un équilibre parfois instable et mouvant.

Le parcours du visiteur s'effectue de manière aléatoire, promenade labyrinthique, et c'est au détour de l'une ou l'autre boîte, enchâssés dans un carton ou posés à même le parquet que l'on découvre des moniteurs diffusant des films nourris des promenades et des explorations de l'artiste. Eric Hattan nous livre là la matière brute de son travail : il utilise la vidéo comme un « carnet de notes » de ses voyages et chaque séquence diffusée se révèle comme une esquisse, un croquis. Le monde de l'artiste se construit peu à peu, pas à pas, autour de paysages déserts : on chemine dans une casse automobile au milieu de carcasses rouillées, on explore un appartement vide presque délabré, un campement abandonné jonché de déchets. Hattan scrute les vestiges d'un quotidien banal, des « lieux transitoires chargés d'histoires » et dans lesquels toute présence humaine semble avoir disparu. Seule image vivante, celle d'un

mouton appliqué à brouter consciencieusement, et qui lance parfois un regard incrédule à cet œil étrange qui l'espionne : et vous qui me regardez, qui êtes-vous donc vraiment ?

Guide invisible et muet, Eric Hattan nous attire cependant irrémédiablement vers le fond de la salle d'exposition. D'un très long carton en forme de tunnel qui semble à première vue entièrement fermé, sort un bruit étrange et inquiétant. La curiosité qui nous pousse à aller voir, à percer le mystère sonore, nous fait avancer d'un film à l'autre avec le sentiment de n'en voir que des fragments. Et c'est là encore que l'artiste nous déstabilise : partisan d'une liberté de choix et de parcours, il empêche toute vision d'ensemble et s'attache plutôt à favoriser « une visibilité multiple » de son univers. Et quand enfin l'on atteint l'intrigant moniteur sonore, on découvre un film dans lequel l'artiste se met en scène, images métonymiques en forme de double hommage à un artiste américain et à un artiste italien.

Théâtre de la vanité de l'existence, de la fragilité et de l'éphémère, l'exposition « Vous êtes chez moi ! » explore les limites du temps et de l'espace. Entre mouvement et immobilité, elle propose un voyage au cœur d'un monde où tout est réversible, tantôt caché, tantôt révélé, dans un élan permanent de tranquille ironie et de constante distanciation.

Caroline Strauch

Polystyrène, juillet-août 2005